

LA TERRE SE RÉCHAUFFE-T-ELLE ?



**Les Amis
de la Terre**

Vous en avez forcément entendu parler : on dit que la Terre se réchauffe. Que les déserts s'étendent, que les glaciers fondent... Impossible ? Et pourtant !

QUELQUES IDEES RECUES

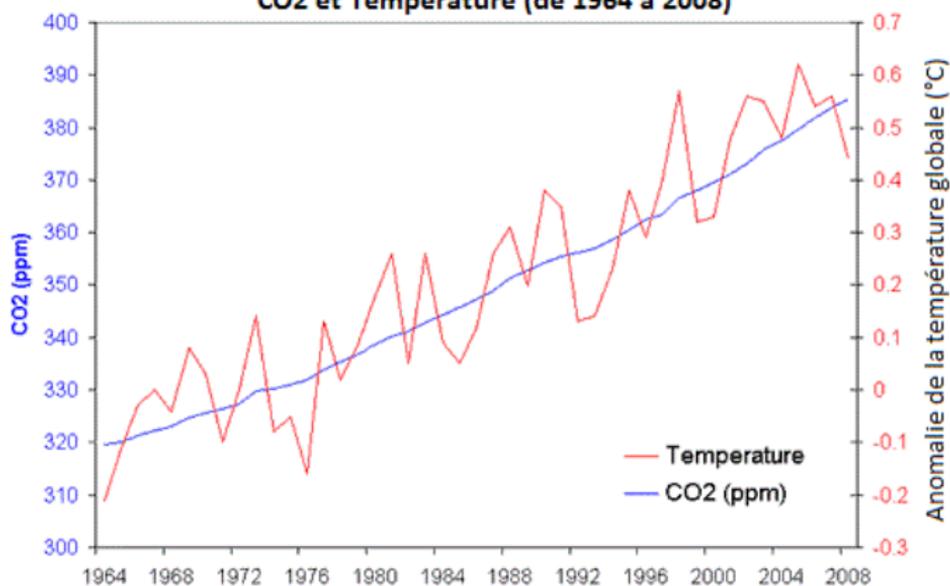
„Ce n'est pas parce que l'hiver a été doux que l'on peut parler de réchauffement climatique !"

En effet. Mais les moyens technologiques modernes permettent, depuis de nombreuses années, de mesurer précisément l'évolution des températures en différents points du globe. Les résultats sont sans équivoque : la température moyenne à la surface de la Terre a augmenté d'environ 1°C depuis le début du vingtième siècle. Ce chiffre peut sembler négligeable, mais il faut savoir qu'un écart de seulement 5°C sépare la température globale actuelle de celle de... la dernière ère glaciaire.

„Oui, mais le climat terrestre a déjà varié par le passé : tout ceci est parfaitement naturel."

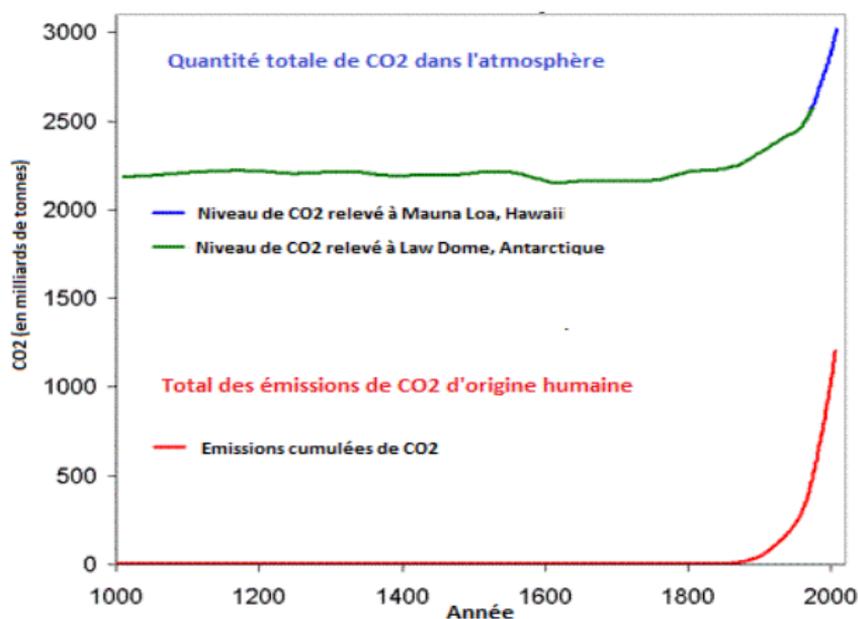
Il est vrai que le climat varie en fonction d'un certain nombre de déterminants naturels : l'activité solaire, l'activité volcanique, les variations de l'orbite de la Terre... Or aucun de ces facteurs ne parvient à expliquer l'élévation des températures constatée ces dernières décennies : par exemple, l'activité solaire a décliné depuis les années 60 – alors que la température moyenne a poursuivi sa hausse. Par contre, la structure du réchauffement actuel correspond parfaitement au résultat attendu lors d'un accroissement de l'effet de serre : le réchauffement est plus important pour les températures nocturnes et hivernales, et il se concentre dans les couches basses de l'atmosphère.

CO2 et Température (de 1964 à 2008)



„Quand même... l'homme ne peut pas modifier la composition de l'atmosphère !”

Cela a pu être vrai par le passé, mais les progrès technologiques et l'explosion démographique du vingtième siècle ont changé la donne. Que l'on songe seulement au „trou” dans la couche d'ozone provoqué par les gaz CFC jusqu'aux années 90... Avec le développement massif de l'usage du charbon, puis du pétrole et du gaz naturel, les pays industrialisés ont commencé à rejeter des quantités de gaz à effet de serre dépassant largement la capacité d'absorption des écosystèmes. Ainsi le taux atmosphérique de CO₂, qui n'avait jamais dépassé 300 ppm au cours du dernier million d'années, a franchi ce seuil dans les années 1900 – et atteint aujourd'hui 390 ppm (parties par million).



„Les chercheurs ne sont pas d'accord entre eux : tout cela est encore en débat.“

L'idée selon laquelle le réchauffement climatique d'origine humaine reste une simple hypothèse est largement répandue dans la population. En réalité un consensus scientifique a commencé à émerger au cours des années 60 et n'a cessé de s'élargir depuis (déclaration du vice-président des Etats-Unis en 1965, rapport de la U.S. National Academy of Sciences en 1979). En 1988 les Nations Unies créent le GIEC, un organisme qui rassemble des centaines de scientifiques du monde entier et dont la mission est de rendre régulièrement compte de l'avancée des recherches concernant le changement climatique actuel. Les rapports du GIEC (1990, 1995, 2001, 2007) n'ont pu que mettre en évidence de plus en plus clairement la réalité du changement climatique d'origine humaine.

„Pourtant des personnalités scientifiques reconnues restent sceptiques.“

On ne peut qu'être surpris, lorsque l'on connaît le degré de consensus atteint par la communauté scientifique sur le problème du changement climatique, de constater que nombre de médias donnent l'impression qu'un vif débat existe autour de cette question. Les médias de masse, on le sait, sont friands de controverses... Mais ces scientifiques „climatosceptiques“, comme on les appelle, qui sont-ils ? En France les chefs de file de ce mouvement sont Claude Allègre et Vincent Courtillot, des géologues qui n'ont jamais publié le moindre article scientifique reconnu au sujet du changement climatique – mais préfèrent s'exprimer dans des livres à destination du grand public. Malheureusement ces ouvrages sont truffés de courbes truquées ainsi que d'erreurs méthodologiques, et leurs auteurs ont été plusieurs fois condamnés par leurs pairs pour ces entorses à la déontologie.

DE GRAVES CONSEQUENCES

Si aucune politique radicale de réduction des émissions de gaz à effet de serre n'est mise en place, le GIEC prévoit une augmentation de température pouvant aller jusqu'à + 6°C au cours du XXIème siècle.

Or les conséquences du changement climatique commencent déjà à se faire sentir :

- Multiplication des sécheresses (Australie, Espagne) et des feux de forêt (Russie, Népal)
- Intensification des phénomènes météorologiques extrêmes (ouragans aux Etats-Unis, inondations au Pakistan)
- Disparition rapide des glaciers (Bolivie) et de la calotte glaciaire (Groenland)
- Montée des eaux menaçant les populations habitant sur les côtes (Inde, Bangladesh)
- Sous-alimentation liée à la baisse des rendements agricoles (Chine, Ouganda)
- Extension des zones concernées par les maladies tropicales (premiers cas de dengue et de chikungunya dans le Sud de la France)

Le nombre de personnes touchées annuellement par des catastrophes liées au climat est passé de 75 millions en 1980, à 300 millions en 2010.

Ces problèmes, qui frappent souvent les populations les plus vulnérables, ne vont que s'aggraver au cours des prochaines années. Les catastrophes climatiques, de plus en plus nombreuses, vont plonger des centaines de millions de personnes dans la misère (faim, maladie, dénuement) et provoquer des vagues massives de réfugiés.

Il faut donc limiter les dégâts tant que nous le pouvons encore.

MAIS QUE FAIRE ?

Face à de tels enjeux, on peut avoir l'impression de ne peser aucun poids.

Pourtant chacun de nous peut intervenir efficacement à plusieurs niveaux :

- En **modifiant** ses habitudes, pour éviter les activités qui émettent trop de gaz à effet de serre (ne pas abuser du chauffage ou de la climatisation, faire du covoiturage, manger moins de viande, éviter les trajets en avion)
- En **soutenant** les initiatives qui visent à lutter contre le changement climatique, qu'elles soient menées par des associations ou par des politiques
- En **diffusant** ces informations auprès de son entourage, pour amener un maximum de citoyens à prendre conscience du problème majeur que représente le changement climatique

Pour aller plus loin :

- Le film *Une vérité qui dérange*, de Al Gore, présente brillamment et simplement le problème du changement climatique
- Sur les bonnes habitudes à prendre pour limiter ses émissions de CO₂ : les publications du Réseau Action Climat, disponibles à l'adresse www.rac-f.org/Sensibilisation-information-du